

Problème n°206 : Landy victorieux !

♠ V 9 7 5
 ♥ A 10 6 5 4
 ♦ R D V
 ♣ A

N
 O E
 S

♠ R 10 2
 ♥ D 8 7 3 2
 ♦ 7 3
 ♣ 9 6 3

Les enchères (Ouest donneur, Nord-Sud vulnérables) :

S	Ouest	N	E	
3♥	1SA passe	2♣(*) 4♥	passe	(*) Landy : appel aux majeures.

Vous avez, à juste titre, honoré votre beau fit et votre complément à Pique. Ouest entame de la Dame de Trèfle. Appliquez-vous !

Conventions' center

La scène que je vais vous décrire a lieu tous les jours dans la plupart des clubs de France. Un bridgeur arrive tout seul, désireux de jouer le tournoi de l'après-midi. Après l'avoir interrogé sur son niveau et ses ambitions, l'organisateur lui propose un partenaire. Ils vont prendre un café et se mettent au point. Après avoir jeté les bases de leur système de façon totalement routinière "Majeure cinquième, Sans-Atout 15-17, 2 faible, 2♦ forcing de manche, etc....", ils en viennent tout naturellement à la série des conventions en i : "Et le Drury, le Landy, le Roudi ?"

Il s'ensuit en général une conversation assez longue où chacun expose ses connaissances, conversation heureusement interrompue par l'arbitre, qui signale le début du tournoi. Par la suite, rien de ce qui a été éprement discuté et argumenté ne s'avère utile, ce qui nous pousse à poser ces questions. À quoi servent toutes ces conventions ? Peut-on bien jouer au bridge en n'en pratiquant aucune ?

La première réponse qui vient à l'esprit est évidemment qu'il est tout à fait possible de jouer un bridge de qualité sans avoir à sa disposition un arsenal technique qui, la plupart du temps, ne sert qu'à traiter des situations marginales.

Le Drury, par exemple, qui précise les développements après une ouverture en troisième, pourrait être abandonné sans grande perte si l'on décidait de se comporter dans ce cas comme face à une ouverture en première ou seconde position.

Le Roudi, pour sa part, qui s'utilise après une redemande à 1SA de l'ouvreur lorsque le répondant possède environ 11 points, ne concerne qu'un très petit nombre de mains, avec lesquelles on pourrait d'ailleurs décider d'imposer la manche ou de se contenter d'une réponse de 2SA.

Malgré tout, l'adoption de ces conventions donne un certain confort, sécurise ceux qui les emploient et permet de temps en temps de remplacer un peu le jugement (appelé inspiration ou chance par quelques bridgeurs) par une bonne technique. C'est en cela qu'elles sont utiles.

Mais pour en tirer le meilleur profit, il est important de les maîtriser totalement. Savoir, par exemple, comment une intervention adverse en modifie l'emploi est indispensable si l'on veut éviter des incompréhensions coûteuses. Ceci réclame donc un travail que beaucoup n'ont aucunement - et on les comprend - envie d'accomplir. Sachez, mais je ne souhaite pas vous effrayer en cette période de pré-vacances, que le système des meilleures paires du monde comporte environ 300 pages de précisions et de conventions diverses, ce qui est rigoureusement inenvisageable pour des non professionnels.

Est-ce à dire qu'il faut revenir au "tout naturel" ? Je ne le pense pas non plus. Mais il faut savoir "réduire la voileure" et se contenter de ce que l'on juge tout à fait indispensable.

C'est le cas du Landy. Cette intervention par 2♣ sur l'ouverture de 1SA compense l'absence de contre d'appel en décrivant un bicolore majeur. Elle permet au camp qui n'a pas ouvert de déclarer éventuellement une manche si un bon fit est découvert. Une opportunité qui devient plus fréquente depuis l'abaissement des critères de l'ouverture de 1SA. Le problème de carte de la semaine en est un exemple parmi tant d'autres.

Solution du problème n°205 : Quatre levées d'écart

Contrat : 3SA joué par Sud.

Entame : 3 de ♠.

♠ R 9 4
 ♥ A 7 6 2
 ♦ R
 ♣ A 9 7 6 3

♠ D 10 7 3
 ♥ R 9 4
 ♦ 10 4
 ♣ D V 5 4

♠ V 8
 ♥ D 8 5
 ♦ D 6 5 2
 ♣ R 10 8 2

♠ A 6 5 2
 ♥ V 10 3
 ♦ A V 9 8 7 3
 ♣ -

N
 O E
 S

Le moins qu'on puisse dire, c'est que votre contrat n'est pas sur table ! En fait, l'examen de vos maigres ressources permet de dégager une piste. Vous êtes à la tête de deux levées de ♠, d'une levée à ♥, de deux à ♦ et d'une à ♣. Vous pourriez entretenir de vagues espoirs

de développer une levée supplémentaire à ♥ mais, pour arriver à neuf, il n'y a pas à hésiter, il faut se servir des ♦. Se pose alors la sempiternelle question des communications. Pour profiter des ♦ affranchis, il faut une rentrée dans votre main qui ne peut être que l'As de ♠. Votre premier mouvement, indispensable, doit donc consister à appeler le Roi de ♠ du mort sur l'entame. Il suffit maintenant d'affranchir vos ♦ en un seul tour. Il n'y a pas deux solutions. À la deuxième levée, prenez le Roi de ♦ de l'As. Et à la troisième, jouez pour votre seule position gagnante : le 10 de ♦ second quelque part. Et avancez donc le Valet de ♦. Le détenteur de la Dame quatrième prendra quand il voudra, neuf levées seront ensuite prêtes à être encaissées et l'As de ♠ permettra d'y avoir accès.

Ph. C.

Retrouvez plus d'une année de problèmes de bridge
LE FIGARO
 MAGAZINE et leurs solutions sur www.lebridgeur.com